

Historia

À LA LUMIÈRE DU PASSÉ LE PRÉSENT S'ÉCLAIRE

Historia



LES BRIGADES DU TIGRE

À L'OCCASION
DE LA SORTIE LE 12 AVRIL DU FILM



LES
BRIGADES
DU TIGRE

JOUEZ AVEC
Les cinémas

Gaumont & PATHE!

ET GAGNEZ PEUT-ÊTRE UN SÉJOUR
POUR DEUX PERSONNES EN RUSSIE POUR MENER L'ENQUÊTE
À LA RECHERCHE DES EMPRUNTS RUSSES

POUR PARTICIPER, RENDEZ-VOUS
DU 29 MARS AU 11 AVRIL SUR LE SITE:
WWW.CINEMASGAUMONTPATHE.COM

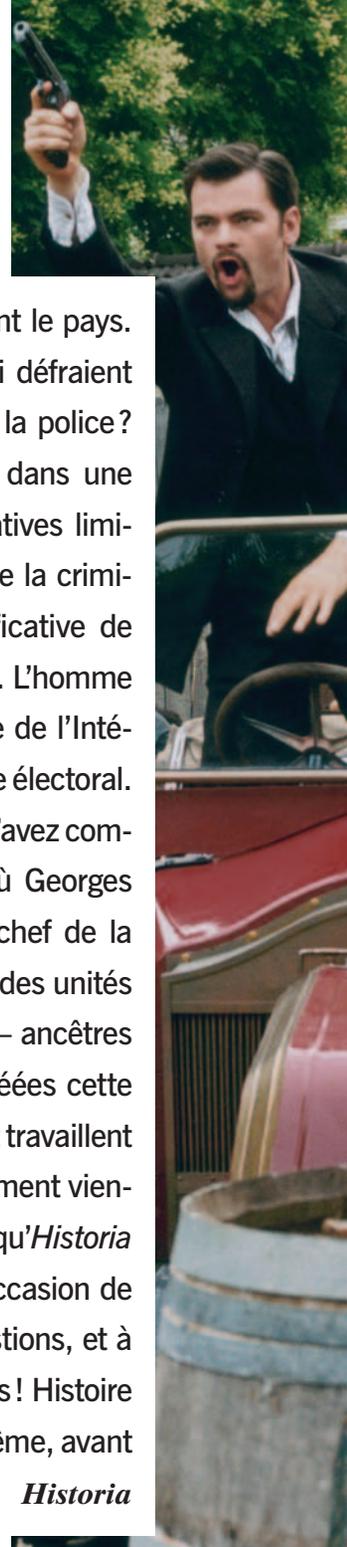
ÉDITO



La France a peur. Des bandes qui écument le pays. De la violence inouïe de ces barbares qui défraient régulièrement la chronique. Mais que fait la police ? Elle semble bien impuissante, empêtrée dans une multitude de services rivaux, aux prérogatives limitées. La France a peur. Les statistiques de la criminalité montrent une augmentation significative de l'insécurité. De quoi alimenter la psychose. L'homme politique fort du moment est au ministère de l'Intérieur. Son ambition ? Rafler l'enjeu en terme électoral. Pour cela, il lui faut agir. Vite. Et fort. Vous l'avez compris, nous sommes en... 1907, année où Georges Clemenceau confie à Célestin Hennion, chef de la Sûreté générale le soin de mettre sur pied des unités

aux pouvoirs étendus. Les douze premières brigades mobiles – ancêtres des SRPJ, Services régionaux de la police judiciaire – sont créées cette année-là. Quelle est cette racaille de la Belle Epoque ? Comment travaillent ces premiers flics de choc (autos, entraînement) ? Comment viennent-ils à bout de la bande à Bonnot ? Le dossier exceptionnel qu'*Historia* consacre dans son numéro d'avril aux *Brigades du Tigre*, à l'occasion de la sortie du film de Jérôme Cornuau, répond à toutes ces questions, et à bien d'autres, toutes aussi palpitantes que le meilleur des polars ! Histoire d'éclairer le présent... à la lumière du passé ! Jugez par vous-même, avant ou après la séance... Bon film et bonne lecture.

Historia



Extrait d'*Historia* n° 712, avril 2006

74, avenue du Maine,
75014 Paris
Tél. : 01 44 10 12 90
Télécopie : 01 44 10 12 94
Site Internet :
www.historia.presse.fr
Service Abonnements :
Tél. France :
0825 39 49 74
Tél. Etranger :
00 33 344 62 52 21
De 9 h à 18 h
(0,15€ TTC la minute)

RÉDACTION
Pierre Baron,
directeur de la rédaction,
Patricia Crété, rédacteur en chef,
assistés de Monique Lebas (12-66).

Eric Pincas,
chef de rubrique (12-72).
Patrick Morvant, premier secrétaire
de rédaction (12-69)
Catherine Decouan,
secrétaire de rédaction (12-70)
Brigitte Yotis et Jacques Stibler,
rédacteurs-réviseurs (12-88)
Stéphane Ravau,
chef de studio (12-68)
Davy Auclert, maquettiste (10-47)
Yoann Vermeulen, maquettiste (12-67)
Annette Bachstadt,
rédacteur photos (12-73)
Frédérique Rouyer, directrice
de la communication, chargée
des relations presse et des partenariats (01 44 10 12 35)

Conseillère éditoriale :
Georgette Elgey

Comité éditorial : Georgette
Elgey, Patrice Gélinet, Rémi
Kauffer, Catherine Salles,
Laurent Vissière.

Directeur délégué : Frédéric Texier
Vente au numéro (diffuseurs et
dépositaires) : Céline Balthazard
N° vert réassort diffuseur
0 800 30 76 02
Agrément postal Belgique
n° P207 231
Marketing direct et abonnements :
Directrice : Virginie Marliac
(01 40 47 44 16)

Responsable marketing direct :
Anne Alloueteau (01 40 47 44 10)

Abonnements, anciens numéros :
Historia - B60260732 Sainte-
Geneviève Cedex
Tarifs France 2005 :
1 an, 12 numéros : 45€ ;
1 an, 12 numéros + 6 Historia
Thématique (bimestriel) : 74€.
Tarifs pour l'étranger : nous
consulter.
Ventes aux particuliers (n° Indigo) :
0 825 39 49 74

Publicité :
Le Point Communication,
74 av. du Maine, 75014 Paris.
Gaëlle Lemarchand (01 44 10 12 17),
e-mail : glemarchand@lepoint.tm.fr

Raphaël Fitoussi (01 44 10 12 12),
e-mail : rfitoussi@lepoint.tm.fr
Publicité littéraire : Gilles Dupin
de Lacoste (01 44 10 13 21),
e-mail : gdupindelacoste@lepoint.tm.fr
Xavier Duploux (01 44 10 13 22),
e-mail : xduploux@lepoint.tm.fr
Assistante commerciale :
Françoise Hullot (01 44 10 12 13),
e-mail : fhullot@lepoint.tm.fr
Responsable administration
finances : Claudine Barbeau
Comptabilité : Nathalie Robert
Photogravure : Point 4, Paris.
Impression : Canale.
Imprimé en Italie/Printed in Italy
Dépôt légal : avril 2006
Publications Tallandier/Paris n° 2727

Commission paritaire
n° 0306 K 80413
ISSN : 0018-2281
Historia est édité par
les Publications Tallandier, filiale
de la Financière Tallandier.
Bernard Wouts, président-directeur
général, directeur de la publication.
Stéphane Khémis, directeur général.
Photo de couverture :
Bruno Calvo/Films Manuel Munz



Jérôme Cornuau
Réalisateur



Xavier Dorison
Scénariste



Fabien Nury
Scénariste



Aux origines du film

PHOTOS BRUNO CALVO/FILMS MANUEL MUNZ

En passant du petit au grand écran, la saga des “Brigades du Tigre” garde le même objectif : distraire en revisitant le début du siècle précédent. Eclairage du metteur en scène, Jérôme Cornuau, et des scénaristes, Xavier Dorison et Fabien Nury.

propos recueillis par François Quenin

Historia – *Comment vous est venue l'idée du film ?*

Jérôme Cornuau – Le projet m'a été proposé après que Xavier Dorison et Fabien Nury, scénaristes de bandes dessinées, ont rédigé un synopsis à partir d'épisodes de la série télévisée. Leur choix était plutôt celui du film d'aventures. J'étais plus sensible à l'aspect politique. On a donc travaillé aussi dans cette direction. Par exemple, nous avons créé un personnage de femme qui fait songer à ces fortes personnalités de l'époque que furent Rosa Luxemburg et Louise Michel [morte en 1905, deux ans avant la création des brigades, NDLR].

Xavier Dorison et Fabien Nury – Les brigades mobiles ont été créées en 1907. Nous nous sommes demandé quels étaient les événements de la période 1907-1914 qui pouvaient servir l'intrigue. Nous avons retenu

les emprunts russes, la bande à Bonnot, la préparation de la signature de la Triple Entente, auxquels nous avons ajouté des histoires plus anecdotiques, comme la rivalité entre les brigades et la préfecture de police.

H. – *Quelles ont été vos sources ?*

J. C. – Durant les deux années de préparation du film, nous avons, tous trois, beaucoup lu sur le sujet. Par exemple, *Les Grands Discours parlementaires de la III^e République* (Colin). Sur Clemenceau : *Portrait d'un homme libre*, de Jean-Noël Jeanneney (Mengès). Sur Jaurès : *L'Arrière-Pensée de Jaurès*, d'Henri Guillemin (Utovie). Sur les anarchistes : *Le Mouvement anarchiste en France*, de Jean Maitron (Gallimard)...

X. D. et F. N. – Dans *Le Roman vrai de la III^e République* (Laffont), nous avons trouvé tout un chapitre consa-

cré aux emprunts russes qui nous a donné pas mal d'idées. Et, bien sûr, le livre de Charles Diaz, *L'Épopée des brigades du Tigre* (Calmann-Lévy).

H. – *Avez-vous eu des divergences de vues, d'analyses sur les personnages ?*

J. C. – Oui, par exemple à propos du préfet de police de Paris. Si les personnages de Jean Jaurès et de Jules Bonnot sont clairement identifiés, nous avons choisi de laisser le préfet dans l'anonymat parce que nous n'en avons pas la même vision et que, par ailleurs nous l'avons impliqué dans l'affaire des emprunts russes. Ce que j'ai lu sur le préfet Lépine me le rendait plutôt sympathique.

X. D. et F. N. – Le livre de Jean-Marc Berlière, *Le Préfet Lépine* (Denoël), nous conduisait au contraire à penser que, derrière son aura de jovial père du concours d'inventions, Louis



Historia a vu

Les très bonnes séries télévisées peuvent être aussi excellentes au cinéma. *Les Brigades du Tigre* en apportent la preuve. L'intrigue prend sa source dans les années d'avant la Grande Guerre. Le commissaire Valentin (Clovis Cornillac) est nommé à la tête d'une section spécialement créée pour lutter contre une nouvelle forme de banditisme. Il aura à ses côtés deux autres fortes têtes, l'inspecteur Pujol (Edouard Baer), dont l'humour et le cynisme cachent un cœur en or, et l'inspecteur Terrasson (Olivier Gourmet), un sanguin passionné de boxe. Avec eux, le stagiaire d'origine italienne, Achille Bianci (Stefano Accorsi), doit faire ses preuves dans une équipe immédiatement opérationnelle. Car la nouvelle brigade est confrontée au grand bandit de l'époque, Jules Bonnot (Jacques Gamblin), un « idéaliste », et ses acolytes qui ne le sont pas tous, à l'exception peut-être de Piotr (Thierry Frémont), un émigré russe dont le rêve est de renverser le tsar. Il se trouve que, lors d'un braquage, la bande à Bonnot tombe sur un carnet dans lequel apparaissent les noms du banquier Casimir Cagne (Philippe Duquesne) et du préfet de Paris (Didier Flamand). Les brigades découvrent que ces personnalités sont liées au prince Bolkonski (Alexandre Medvedev), attendu à Paris pour consolider les liens de la Russie avec la France et contrebalancer ainsi la Triple Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie). Surtout, le prince russe vient superviser une opération financière dont on sait qu'elle a laissé des traces amères dans l'histoire des petits épargnants français, les emprunts russes. Quelques protagonistes sont fictifs, tels le prince russe et Constance (Diane Kruger), l'amante de Jules Bonnot! Le fait que Jean Jaurès (André Marcon) soit présent dans le film n'apporte pas de densité historique supplémentaire à l'intrigue... Il n'en reste pas moins que le spectacle de ces hommes d'action, interprétés par de formidables comédiens, est parfaitement divertissant. Sortie le 12 avril.

F. Q.

Lépine était un homme dont la puissance était redoutée. Il gérait une administration – la police parisienne – dont le fonctionnement serait qualifié aujourd'hui de fasciste. Il pouvait envoyer quelqu'un en prison sans justification, utiliser le chantage, la torture. Nous en avons débattu. Et nous avons décidé de l'appeler tout simplement « le préfet ».

H. – *L'intrigue prend en compte les débuts de la police scientifique...*

J. C. – Nous avons consulté les archives et le musée de la police scientifique à la préfecture de Paris – dont l'accès est d'ailleurs public. Sur le fondateur de la police scientifique, Alphonse Bertillon, interprété par Eric Prat, tout ce qui est dans le film est réel.

X. D. et F. N. – On a retrouvé tout ce qui concerne le matériel d'identification de Bertillon puisqu'on devait l'intégrer à l'enquête sur la recherche de Bonnot. Bertillon a commencé ses travaux bien avant la création des brigades mobiles, mais comme celles-ci étaient destinées à être l'élite de la police, elles ont été les premières à utiliser les avancées de Bertillon.

J. C. – En ce qui concerne les accessoires, on a essayé, avec le chef décorateur Jean-Luc Raoul, d'être fidèles à l'Histoire. On a rencontré la

descendante du préfet Hennion, le successeur de Lépine. Elle nous a prêté les objets ayant appartenu à son arrière-grand-père et qui figurent, à la fin du film, sur son bureau. De la même façon, sur celui de Jaurès, on peut voir l'encrier en forme de colombe prêté par le musée Jaurès.

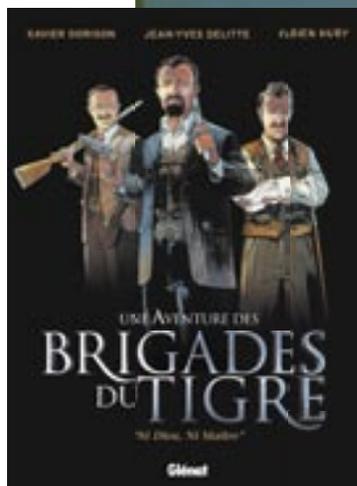
H. – *La fin de Jules Bonnot est spectaculaire, conforme à la réalité...*

J. C. – On a visionné les actualités Pathé de l'époque. Le garage dans lequel il a été tué, la dynamite, tout cela est inspiré des images d'actualités. D'une manière plus générale, j'ai essayé d'être fidèle au souvenir que nous avons tous de la série télévisée de Victor Vicas et Claude Desailly: la légèreté de l'époque, le pittoresque des débuts de la police scientifique, une touche de comédie et un peu plus de gravité au fur et à mesure que l'intrigue se noue. ■

Historia a lu

Une aventure des brigades du Tigre, de Nury, Dorison et Delitte (Glénat, 2005) est le prologue en bande dessinée – et bien dessinée! – du film. Jaloux des résultats flatteurs de la 1^{re} brigade mobile de Faivre, Lépine, le patron de la préfecture de police, ordonne à ses subordonnés de la criminelle d'utiliser les grands moyens. Images volées, complicité avec les réseaux de traite des blanches, qu'importe le prix. L'objectif? Convaincre ces empêcheurs de tourner en rond de « mobilards ». Un piège que Valentin et ses hommes déjouent de justesse tandis que Bonnot et son inspiratrice, belle jeune femme aux mobiles aussi mystérieux que politiques, se préparent à donner une dimension supplémentaire à l'illégalité. Suite sur grand écran...

R. K.





LES BRIGADES DU TIGRE



S Y N O P S I S

1907. Une vague de crimes sans précédent ensanglante la Belle Époque. Face aux bandits d'un nouveau siècle, le Ministre de l'Intérieur Georges Clemenceau crée une force de police à leur mesure : les Brigades Mobiles.

1912. La France entière les connaît sous un autre nom : LES BRIGADES DU TIGRE.

Le film réalisé par Jérôme Cornuau sortira le 12 avril 2006. LES BRIGADES DU TIGRE est déjà annoncé comme l'un des événements cinématographiques les plus excitants de l'année 2006, mettant en scène un casting exceptionnel : Clovis Cornillac, Édouard Baer, Olivier Gourmet, Diane Kruger, Stefano Accorsi, Jacques Gamblin, Thierry Frémont, Léa Drucker et Gérard Jugnot.

Après avoir scénarisé quelques bandes dessinées à succès, Xavier Dorison et Fabien Nury se sont attelés à l'écriture de cette version cinéma des Brigades du Tigre, série qu'ils admiraient depuis leur enfance. Trois ans de travail plus tard, le résultat, partisan du changement dans la continuité, est de haute volée : l'intrigue alterne, sur fond historique de manipulations politico-financières et de banditisme, scènes d'actions époustouflantes, grands moments d'émotion et l'humour rafraîchissant propre à la série.





Commissaire Valentin CLOVIS CORNILLAC

Ardent défenseur de la Justice, Paul Valentin intègre les Brigades Mobiles dès leur création en 1907. Son intégrité, son intelligence et son efficacité lui valent la reconnaissance de ses pairs. Nombre d'entre eux saluent également son courage et son obstination, qui le poussent à lutter contre les manipulations politiques des hautes instances. Mais on n'est pas un héros sans en payer le prix, et Valentin le sait, lui qui a sacrifié sa vie privée à sa mission.



Inspecteur Pujol ÉDOUARD BAER

Vif et rusé, Pujol aurait sûrement fini à la Santé si les Brigades du Tigre ne lui avaient pas permis d'exploiter ses talents au service de la loi... Si ses méthodes peu orthodoxes sont souvent contestées par ses supérieurs, il n'en reste pas moins un agent indispensable qui connaît le Milieu comme sa poche, et préfère suivre son instinct plutôt que le code pénal. Détail de haute importance : il manie la canne de combat à la perfection.



Inspecteur Terrasson OLIVIER GOURMET

Originaire du Sud-Ouest, celui qu'on surnomme "Le Colosse de Rodez" possède un sacré crochet du droit ! Champion de savate, sa force n'a d'égale que sa sérénité de père de famille. Homme d'esprit, il sait se montrer intraitable et particulièrement efficace lors des missions les plus dangereuses. Ne vous fiez pas à sa bonhomie apparente, il pourrait vous surprendre.



Constance DIANE KRUGER

Passionnée par les idées de son temps, Constance est aussi belle que déterminée. Elle qui partage la cause des anarchistes, entretient des rapports privilégiés avec le député Jaurès qui dirige le journal "L'Humanité". Mais cette redoutable activiste cache bien des secrets...



